CRITIQUE, opéra. MONACO, Salle Garnier, le 25 janvier 2026. WAGNER : La Walkyrie. D. Scofield, N. Weissbach, J. Bäckström, L. Sokolowski… David Livermore / Gianluca Capuano

Lorsque le rideau s'ouvre, ce n'est pas un dieu qui apparaît mais un enfant sur un écran. Il plie un avion de papier et le lance vers la salle. Aussitôt , toujours sur l'écran, l'avion devient vrai, pris dans une tempête. Foudroyé, il s'écrase. L'écran disparaît alors, et que découvre-t-on sur la scène ? La carcasse béante de l'appareil. Spectacle de désolation. Un homme, pourtant, a échappé au désastre en sautant en parachute. On vous le donne en mille : c'est Siegmund. Ainsi commence *La Walkyrie* de Richard Wagner à l'Opéra de Monte-Carlo, deuxième épisode d'une *Tétralogie* engagée l'an dernier et qui durera encore deux saisons.

Pour ceux qui avaient assisté au spectacle de l'an dernier, cette carcasse d'avion est une vieille connaissance. Ils l'avaient déjà vue dans *l'Or du Rhin*. Elle est toujours là, née de l'imagination prolifique du metteur en scène **Davide**

Livermore. Autour d'elle gravitent dieux et héros wagnériens, vêtus en habits des années trente. Wotan porte élégamment un costume trois-pièces. D'où vient cet avion ? Où allait-il ? On l'ignore toujours. Le mystère sera certainement élucidé – du moins on l'espère ! – dans deux ans à la fin du *Crépuscule des dieux*. La mise en scène multiplie les effets spéciaux – lumineux notamment : éclairs en tous genres, incendies. Lors de la *Chevauchée des Walkyries*, point de cavalcade, crinières au vent, mais le tournoiement d'une hélice d'avion en feu sur un écran géant. Avant chaque acte, l'enfant revient. « *Qui a peur du loup* ? » demande-t-il avant le premier. Puis, avant le deuxième : « *Si on jouait à la guerre* ? » Dans son esprit, *La Walkyrie* est un jeu – semblable à ces jeux vidéo où l'on meurt sans conséquence et où l'on recommence aussitôt. Le metteur en scène doit être lui-même un grand enfant !

La distribution vocale est très bonne, dominée par **Joachim Bäckström**, étincelant Siegmund étincelant : voix d'acier, aigu franc, incarnant avec ardeur son héros à la vaillance blessée. À ses côtés, la Sieglinde de **Libby Sokolowski** touche par l'intensité de son chant et de sa personne. Il lui faudra toutefois éviter de forcer dans l'aigu dans les moments de fièvre. **Nancy Weissbach** offre une Brünnhilde flamboyante, voix claire et tranchante au cœur de la tempête. **Ekaterina Semenchuk** est une admirable Fricka, au phrasé implacable. Très bon Hunding de **Wilhelm Schwinghammer** à la voix massive, presque minérale. **Daniel Scofield**, remplaçant Matthias Goerne dans le rôle de Wotan, possède une belle ligne de chant, passant élégamment de la majesté à l'abattement. Il lui manque toutefois, dans le grave, cette profondeur qui donnerait au dieu des dieux son poids fatal. Le chœur des *Walkyries* est excellent.

À la tête de l'**Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**, le chef italien **Gianluca Capuano**. Ce chef a une vraie culture wagnérienne, même si on le connaît davantage pour ses fréquentations vivaldiennes ou monteverdiennes. Mais son

orchestre des **Musiciens du Prince-Monaco**, jouant sur instruments d'époque, manque d'ampleur pour porter Wagner jusqu'à son plein épanouissement. On a besoin de la volupté des cordes pour soutenir le printemps amoureux de Siegfried au premier acte. Certes, pendant la *Chevauchée des Walkyries*, les musiciens surent mettre le *turbo*. Et ce fut apprécié !

À la fin, l'enfant réapparaît, interrogeant : « *Et maintenant, à quoi jouons-n*ous ? » A préparer le *Siegfried* de l'an prochain, bien sûr !…



CRITIQUE, Opéra. MONACO, Salle Garnier, le 25 janvier 2026.

WAGNER : La Walkyrie. D. Scofield, N. Weissbach, J. Bäckström, L. Sokolowski… David Livermore / Gianluca Capuano. Crédit photographique (c) Opéra de Monte-Carlo

---

MONACO, OPÉRA DE MONTE-CARLO, nouvelle saison 2025-2026 : Le Vaisseau fantôme, La Walkyrie, Aïda, Il Trovatore, nouvelle production de Pelléas et Mélisande, Cosi fan tutte… Cecilia Bartoli (Orfeo, Despina), Lea Desandre (Mélisande), Elīna Garanča, Roberto Alagna…

La saison 2025-2026 de l'Opéra de Monte-Carlo, placée sous la direction artistique de Cecilia Bartoli s'annonce

riche en temps forts et en spectacles majeurs dont 3 productions mises en scène par David Livermore (*Bonsoir Monte-Carlo*, *Aida, La Walkyrie*…). Cecilia Bartoli a conçu sa (4ème) saison sous le double signe de « *la force intemporelle de la figure féminine et des mystères de la mythologie* » : dans des mondes oniriques révélés, y prennent un relief saisissant, admirable, les héroïnes de l'opéra, icônes majeures de *l'émancipation,* de *la résilience,* de *la liberté* ; wagnériennes, elles s'appellent ainsi Senta, Brünnhilde ; verdiennes, ce sont Aïda et Leonora, sans compter la piquante et malicieuse Despina de *Cosi fan tutte* de Mozart (incarnée par Cecilia Bartoli), ou la mystérieuse Mélisande de *Pelléas et Mélisande* de Debussy (Lea Desandre). Le théâtre monégasque présente aussi plusieurs spectacles mis en espace (*Le Vaisseau Fantôme, Orfeo ed Euridice*…), avec comme fil rouge constant, des solistes de premier plan ; ne manquez pas non plus, le cycle de récitals exceptionnels (Cecilia Bartoli & Placido

Domingo, Roberto Alagna, Elīna Garanča…). En synthèse, l’Opéra de Monte-Carlo poursuit jusqu’en mars 2026, une activité flamboyante avec pas moins de 12 spectacles événements…

Visuel saison 2025 – 2026 © OMC – Joan Bracco



CECILIA BARTOLI, directrice artistique de l’Opéra de Monte-Carlo, MONACO
Opéra de Monte-Carlo, 28 janvier 2022 – Photo © Fabrice DEMESSENCE

OUVERTURE DE SAISON AVEC WAGNER

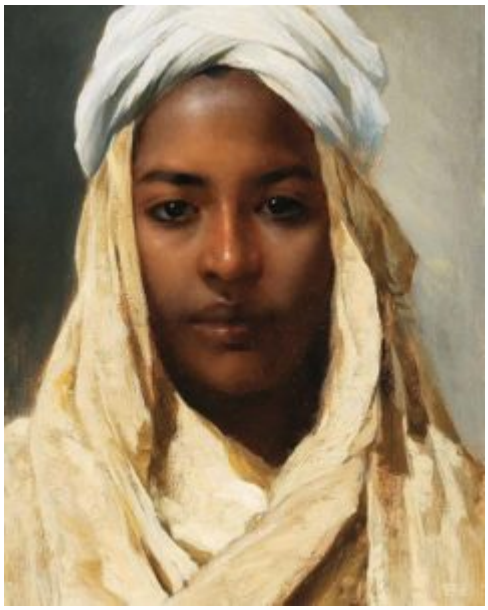


La saison débutera **dimanche 2 novembre 2025** avec une production grand format (mise en espace) : ***Le Vaisseau fantôme* (*Der fliegende Holländer*, 1843) de Richard Wagner,** au Grimaldi Forum. Ce spectacle marque le retour de l'un des grands classiques du répertoire romantique, avec **Sir Bryn Terfel** dans le rôle principal (Le Hollandais), sous la direction de **Gianluca Marcianò**. L'ouvrage de Wagner célèbre la puissance d'un amour absolu ; celui de Senta, âme sensible, éperdue qui n'hésite pas à sauver le solitaire maudit, condamné à errer… Avec entre autres, **Asmik Grigorian** (Senta), **Albert Dohmen** (Daland)… Opéra romantique en trois actes / Musique et livret de Richard Wagner (1813-1883) / Création : Dresde, Königliches Hoftheater, 2 janvier 1843. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/le-vaisseau-fantome / Photo : © Jules Breton

WAGNER, MOZART, VERDI, DEBUSSY… et les grands récitals lyriques

2 VERDI… Comme c'est le cas de Wagner (*Le Vaisseau Fantôme*

puis *La Walkyrie*), deux opéras de Verdi jalonnent la nouvelle saison de l'Opéra de Monte-Carlo. D'abord, ***Aïda*** (1871), **les 16, 20 et 22 novembre 2025**, dans la mise en scène de **Davide Livermore**, reprise après son succès à Rome. Avec là aussi, des chanteurs de première valeur : **Anna Pirozzi** (Aïda), **Marie-Nicole Lemieux** (Amnéris), **Arsen Soghomonyan** (Radamès), **Ludovic Tézier** (Amonasro), **Erwin Schrott** (Ramfis)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**. **Massimo Zanetti**, direction musicale (Illustration © Franz Xaver Kosler). INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/aida



LIRE aussi **notre présentation d'Aïda** de Verdi à l'Opéra de Monte-Carlo : https://www.classiquenews.com/monaco-opera-de-monte-carlo-verdi-aida-les-16-20-et-22-nov-2025-anna-pirozzi-marie-nicole-lemieux-arsen-soghomonyan-davide-livermore-massimo-zanetti/

Puis en mars 2026, l'Opéra Garnier présente ensuite ***Il Trovatore* de Verdi** (1853)**, les 22, 24, 26 et 28 mars 2025**, dans une mise en scène de **Francisco Negrin.** Cette production, déjà acclamée à Monaco et à l'international, revient avec une nouvelle distribution, luxueuse : **Pretty Yende / Alexandra Marcellier** (Leonora), **Varduhi Abrahamyan** (Azucena), **Artur Rucinski** (Conte di Luna) et **Piero Pretti** (Manrico)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo**. **Giacomo Sagripanti**, direction musicale. Dramma en quatre parties / Musique de Giuseppe Verdi (1813-1901) /

Livret de Salvatore Cammarano, complété par Leone Emmanuele Bardare, d'après le drame El Trovador d'Antonio García Gutiérrez / Création : Rome, Teatro Apollo, 19 janvier 1853 – Production de l'Opéra de Monte-Carlo, en coproduction avec le Teatro Real de Madrid et le Royal Danish Opera – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/il-trovatore

SUITE DE LA TÉTRALOGIE SUR INSTRUMENTS D'ÉPOQUE…

Le « voyage wagnérien » se poursuit à Monaco avec ***La Walkyrie (Die Walküre***, 1870**), les 23, 25, 27, 29 janvier 2026 (NOUVELLE PRODUCTION)**, dans le cadre d'une nouvelle Tétralogie initiée la saison précédente. *La Walkyrie* poursuit l'aventure musicale amorcée l'an dernier avec *L'Or du Rhin* : assurer la réalisation de l'œuvre wagnérienne en version scénique jouée sur instruments d'époque. Un défi de taille qui plonge l'orchestre « *dans la richesse historique et sonore de l'œuvre, tout en explorant de nouvelles dimensions de la musique wagnérienne* ». Mise en scène de **Davide Livermore** / direction musicale : **Gianluca Capuano**. Parmi la distribution : le Wotan de **Matthias Goerne**, aux côtés de **Joachim Bäckström** (Siegmund), **Libby Sokolowski** (Sieglinde), **Nancy Weissbach** (Brünnhilde)… Orchestre **Les Musiciens du Prince – Monaco**. Opéra en trois actes / Musique et livret de Richard Wagner (1813-1883) / Création : Munich, Théâtre Royal, 26 juin 1870. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/la-walkyrie



NOUVELLE PRODUCTION de
***Pelléas et Mélisande* de Debussy** (1902)

Les 22, 24, 26 et 28 février 2026, sous la direction du chef **Kazuki Yamada** (actuel directeur musical du Philharmonique de Monte Carlo) – Mise en scène : **Jean-Louis Grinda**. *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy, l'opéra français le plus emblématique du XXe siècle, a été joué à Monaco pour la première fois en 1924. Sa musique est impressionniste : les parties chantées sont écrites de manière à refléter le dialogue naturel de façon soutenue, tandis que la partition orchestrale foisonne de couleurs et de nuances chatoyantes… la nouvelle production monégasque réunit là encore une distribution exceptionnelle dont **Lea Desandre** (Mélisande), **Huw Montague Rendall** (Pelléas) et **Gerald Finley** (Golaud)… avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo** et **l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo…** INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/pelleas-et-melisande



Récitals lyriques, événements exceptionnels

La saison présente plusieurs rendez-vous particulièrement prometteurs avec les grands interprètes de l'opéra dont « ***C'est magnifique*** », récital du ténor **Roberto Alagna, le 1er déc 2025** (INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/c-est-magnifique) ; le duo exceptionnel composé de **Cecilia Bartoli & Placido Domingo, le 14 février 2026** : les deux artistes proposent un format plus intimiste célébrant leur héritage latin entre Espagne et

Italie (avec **David Fray**, piano) – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/cecilia-placido

Autre récital événement, **mardi 31 mars 2026**, grand concert lyrique de la mezzo-soprano **Elīna Garanča** à l'Auditorium Rainier III, un autre événement très attendu, avec **le Choeur de l'Opéra de Monte-Carlo, l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo**, sous la direction du chef hongrois **Henrik Nánási**. Au programme, airs d'opéras que la cantatrice a incarné avec passion et profondeur… INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/elina-garanca

À NE PAS MANQUER également…
CECILIA BARTOLI chante Orfeo et Despina



Les productions mise en espace dont celle venant de Salzbourg, ***Orfeo ed Euridice* de Gluck, le 28 janv 2026**, avec **l'Orfeo de Cecilia Bartoli** et l'Euridice (et Amore) de **Mélissa Petit**. Au début 2026, après *La Walkyrie*, place au mythe fondateur d'Orphée, le chantre de Thrace, poète et chanteur, capable d'inféoder la Nature, les animaux et même le Dieu des Enfers, Pluton (après avoir ému aux larmes l'épouse de ce dernier, Proserpine…). Après Monteverdi en 1607, le Chevalier Gluck opère une réforme musicale elle aussi fondatrice… à Vienne en 1762, puis à Paris, une décennie plus tard. **Cecilia Bartoli** s'empare du personnage d'Orphée (Orfeo) auquel Gluck cisèle un chant épuré, bouleversant par sa profondeur et son expressivité. Pour la création, le castrat Gaetano Guadagni, grand chanteur et grand acteur, éclaire le dépouillement de l'écriture, sa justesse émotionnelle, sa vérité. Un défi que relève Cecilia Bartoli, très inspirée par le profil et l'évolution du personnage… *Orfeo ed Euridice* de Gluck, version

de Parme, 1767 / livret de Ranieri de' Calzabigi. **Il Canto di Orfeo**, **Les Musiciens du Prince – Monaco**, sous la direction de **Gianluca Capuano** – INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/orfeo-ed-euridice

Ne manquez pas non plus, ***Cosi fan tutti* de Mozart, le 9 février 2026** sous la direction de **Louis Langrée**, avec **la Despina de Cecilia Bartoli**, et le Don Alfonso d'**Alessandro Corbelli**… INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/cosi-fan-tutte

Plusieurs spectacles auront lieu ainsi au **Grimaldi Forum**, permettant des mises en scène ambitieuses et des distributions internationales : outre les productions précédemment évoquées, ne manquez pas aussi le spectacle revue, « ***Bonsoir Monte-Carlo*** » **les 19 et 21 nov 2025**. INFOS : https://www.opera.mc/fr/saisons/25-26/bonsoir-monte-carlo

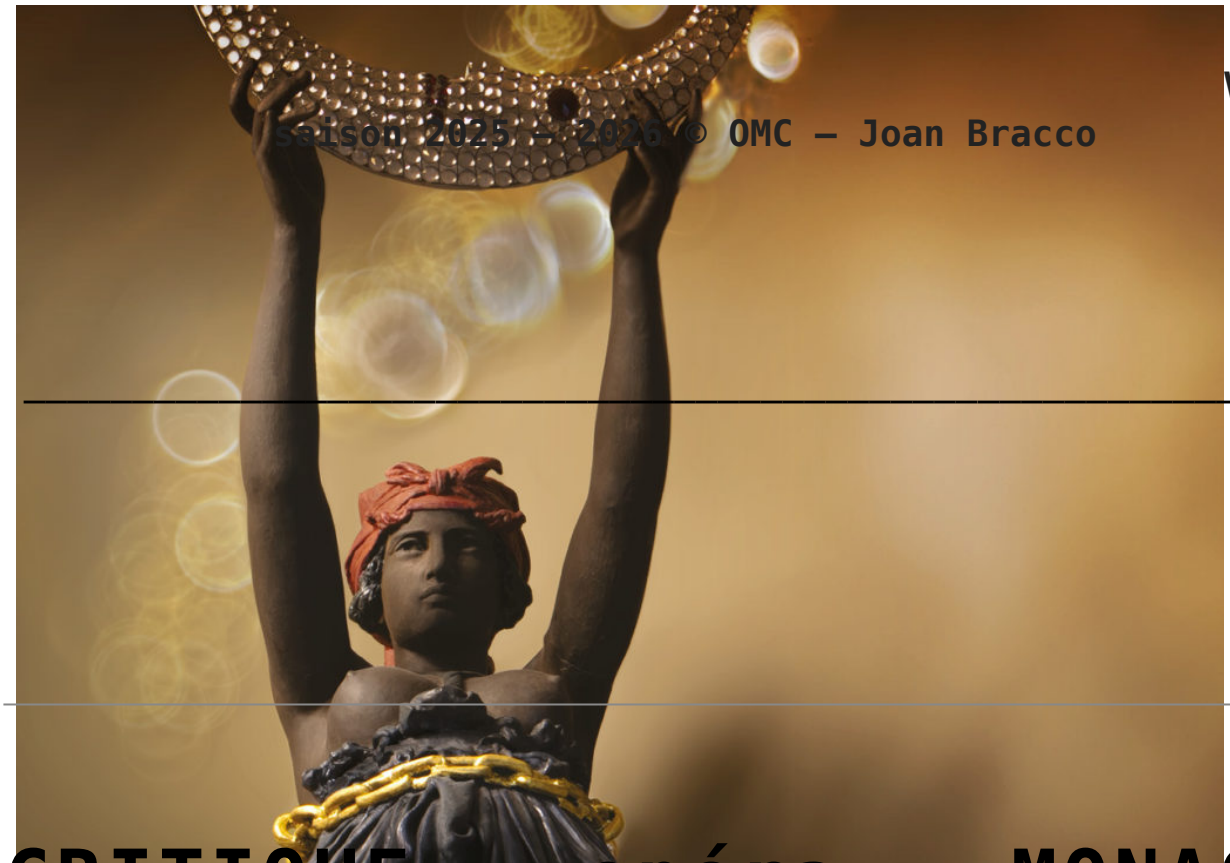
TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes, des distributions, les artistes invités,… sur **le site de l'Opéra de Monte-Carlo, MONACO** : https://www.opera.mc/



OPÉRA DE MONTE-CARLO

SOUS LE HAUT PATRONAGE
DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II

saison 2025 – 2026



Visuel saison 2025 – 2026 © OMC – Joan Bracco

CRITIQUE, opéra. MONACO, Salle Garnier, le 19 février

2025. WAGNER : l'Or du Rhin. C. Purves, W. Ablinger-Sperrhacke, P. Kalman, D. Uzun… David Livermore / Gianluca Capuano

Parmi toutes les mises en scènes extravagantes de la *Tétralogie* qu'on a vues ces dernières années, voici celle de l'*Or du Rhin* de Davide Livermore qui est à l'affiche de l'Opéra de Monte-Carlo. On y voit rien moins qu'un *crash* d'avion – oui, un bon vieux Douglas bi-moteur des années trente qui s'engloutit dans le Rhin. La catastrophe survient alors qu'à l'orchestre se superposent les notes de l'arpège de *mi bémol* qui portent le sublime prélude de l'œuvre. Mise en scène moderne et musique sur instruments anciens vont se conjuguer pour nous donner un spectacle hors du commun, qui, doté d'une admirable distribution, s'avère totalement séduisant.

Au tout début – avant le prélude musical – on voit, sur l'écran, un enfant pliant en forme d'avion la feuille sur laquelle il avait commencé à écrire. Lancée dans l'espace, cette feuille devient l'avion qui, pris dans un orage, chute et s'abîme dans le fleuve. La carlingue déchirée restera tout au long du spectacle, non seulement au fond du Rhin mais aussi, curieusement, au milieu du *Walhalla* et de la forge d'Alberich. Cela ressemble aux épisodes d'un immense jeu

vidéo. On retrouvera l'enfant *sur* l'écran à plusieurs reprises mais aussi sur scène, aux côtés de Wotan. Quelles sont les symboliques de cet avion et de cet enfant ? On aura sans doute l'explication lors des épisodes suivants de la *Tétralogie* qu'a certainement l'intention de donner l'Opéra de Monte-Carlo au cours des saisons à venir. Les moyens techniques déployés sont considérables. Les projections vidéo en 3D sont impressionnantes. Les effets lumineux sont saisissants, notamment au moment de la découverte de l'or. Dans ce grand jeu, les dieux apparaissent en habits de soirée, entourés de serveurs en tenue. Les géants, eux, ont des allures de boucs. Quant à l'évocation du dragon, elle s'accompagne sur l'écran d' images de villes bombardées et de défilés de troupes nazies.

Côté vocal, la distribution est superbe. Elle est dominée par l'Alberich robuste, vengeur, de **Peter Kalman**. Le Wotan de **Christopher Purves** a belle allure, s'imposant par sa noblesse plus que par sa puissance. **Wolfgang Ablinger-Sperrhacke** éclate dans son rôle de Loge. Il chante à un moment « *Un rêve se joue-t-il de moi ?* » C'est un peu ce qu'on se demande. Les deux basses robustes de **David Soar** et **Wilhelm Schwinghammer** donnent de la consistance aux géants Fasolt et Fafner. Les dieux des orages et du printemps, Donner et Froh, incarnés par **Kartal Karagedik** et **Omer Kobiljak**, ne sont pas en reste, de même que Mime chanté par **Michael Laurenz**. Côté féminin, Varduhi Abrahamyan, qui devait incarner Fricka, a été remplacée « à la suite d'un « incident » par **Deniz Uzun,** laquelle tient bien son rôle. La célèbre mezzo biélorusse **Ekaterina Semenchuk**, engagée pour les quelques minutes de son intervention d'Erda, déesse de la terre, y fait forte impression. « *Weia! Waga! Wagalaweia! Wallala, weiala weia !* » chantent les Filles du Rhin en jouant sur l'allitération des W : **Mélissa Petit**, **Kayleigh Decker** et **Alexandra Kadurina** sont ces Filles aux ravissantes tenues d'ondines dont le chant a belle allure.

L’orchestre est celui **des Musiciens du Prince-Monaco**. Cet ensemble qu’on a connu jusqu’alors pour ses interprétations baroques fait très belle impression ici sur des instruments de l’époque de Wagner. Leur chef **Gianluca Capuano** réalise là un travail admirable. Un indéniable souffle wagnérien passe sur ce spectacle. Autant en emporte Wotan !



CRITIQUE, opéra. MONACO, Salle Garnier, le 19 février 2025. WAGNER : l’Or du Rhin. C. Purves, W. Ablinger-Sperrhacke, P. Kalman, D. Uzun… David Livermore / Gianluca Capuano. Toutes les photos © Marco Borrelli